STREAMING OPÉRA. THOMAS : Hamlet le 19 sept 2015 [Teatro Regio di Torino, mai 2025]. John Osborn, Sara Blanch… Jacopo Spirei /Jérémie Rhorer

Prince du Danemark, Hamlet découvre que son oncle a assassiné son père, le roi, pour épouser la reine Gertrude [sa mère], afin de s'emparer du trône. Hanté par ce crime impuni, saisi par l'infidélité de sa propre mère, le jeune prince entend tout sacrifier pour démasquer le meurtrier, y compris l'amour de la fidèle Ophélie. D'autant que dès le début de l'opéra, dans une vaste scène surnaturelle, le fils ne tarde pas à voir l'ombre de son père, qui réclame justice et vengeance…

Danses entraînantes, scènes fantomatiques, airs bouleversants, Hamlet est le seul grand succès d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Paris sous le Second Empire ; ce pendant des décennies après sa création en 1868. Par tradition, le rôle-titre est

interprété par un baryton. La redécouverte de la partition originale a révélé que Thomas avait initialement composé le rôle titre pour un ténor.

VOIR HAMLET d'Ambroise Thomas :
https://operavision.eu/fr/performance/hamlet-0?utm_source=OperaVision&utm_campaign=c671b8d9a5-august2025-fr_COPY_01&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-c671b8d9a5-100559298



Diffusé vendredi 19 septembre 2025 à 19h CET
EN REPLAY – Disponible jusqu'au 19 MARS 2026 à 12h CET-
Enregistré le 25 mai 2025

Chanté en français
Sous-titres en anglais et en français

Dans cette nouvelle production du **Teatro Regio Torino,** C'est justement le ténor John Osborn qui incarne le prince tourmenté, tiraillé entre le devoir de vengeance et de justice et son aspiration au bonheur ; il chante le célèbre monologue « Être ou ne pas être ». Sara Blanch interprète Ophélie, dont la scène de la folie, est un redoutable morceau de bravoure, vrai défi pour soprano colorature. Le spectacle filmé en mai 2025 est dirigé par Jérémie Rhorer, dans la mise en scène de Jacopo Spirei.

DISTRIBUTION

Hamlet, Prince du Danemark

John Osborn

Ophélie, fille de Polonius
Sara Blanch

Gertrude, reine du Danemark et mère de Hamlet
Clémentine Margaine

Claudius, roi du Danemark
Riccardo Zanellato

…

Musique : Ambroise Thomas
Texte : Jules Barbier, Michel Carré

Mise en scène : Jacopo Spirei
Direction musicale : Jérémie Rhorer
Décors : Gary McCann

CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 17 nov 2024. Ambroise THOMAS : Hamlet. Armando Noguera, Florie Valiquette, Ahlima Mhamdi, Kaelig Boché…Chœur d’Angers

Nantes Opéra, Chœur de l’Opéra de Massy, Orchestre National d’Île de France, Hervé Niquet / Frank Van Laecke

C’est un Hamlet de première valeur à laquelle nous avons assisté. Somptueuse et ténébreuse à souhaits, la mise en scène de Frank Van Laecke est servie, à l’Opéra de Massy où elle faisait escale les 15 et 17 nov, par une distribution proche de l’excellence.

Le raffinement des lumières, la force du dispositif scénique qui délimite sur la scène, un vaste espace fermé qui pourrait être la représentation de ce qui se passe dans l’esprit d’Hamlet, la qualité dramatique et vocale des solistes, l’engagement des musiciens dans la fosse (sous la baguette ample et détaillée du chef **Hervé Niquet**) … produisent devant le public massicois, un sans faute mémorable. De sorte que la production créée par Angers Nantes Opéra en 2019, revêt à Massy, un surcroît de vérité et d’intensité, passionnant. Photo ci dessus : Hamlet et la Reine Gertrude / Armando Noguera et Ahlima Mhamdi © Jérôme Mainaud.

Ce soir la fosse est contrastée et engagée comme jamais,

déployant la soie à la fois noble, grandiose d'un Thomas, emblème éloquent de l'art musical du Second Empire ; le style est volontiers spectaculaire, dans l'esprit du grand opéra français (mais sans ballet) qu'enrichit aussi une sensibilité ciselée pour les vertiges tendres (bouleversante et tragique trajectoire d'Ophélie). De Shakespeare, Ambroise Thomas reprend et amplifie même pour son ouvrage créé en 1868, le caractère fantastique (à travers le spectre paternel qui s'impose dans l'esprit d'Hamlet et s'adresse directement à lui : ici la voix projetée de la basse **Jean-Vincent Blot**, sépulcrale et foudroyante depuis les cintres). Les éclairages subtils, – de la pénombre inquiétante à l'obscurité mortifère (signés du metteur en scène lui-même et de Jasmin Sehic) brossent à la façon d'un peintre, 1001 nuances de gris profonds ; autant d'accents qui dessinent la lente et inéluctable folie vengeresse d'Hamlet, sa destruction progressive, sa possession maladive (où participe aussi l'alcool, si l'on se réfère au nombre de bouteilles qui jonchent le sol…). Le Prince danois est bien cet enfant démuni, témoin d'un assassinat auquel il est exigé qu'il fasse réparation : en somme le pendant masculin d'une Elektra (chez Richard Strauss) ; pas de répit ni aucune issue sauf …la vengeance ; de quoi accaparer toute l'énergie et rendre fou ; c'est la trajectoire d'Hamlet, superbement incarné par le baryton **Armando Noguera** qui soigne autant l'intensité du verbe que la justesse de chaque geste ; le rôle est aussi exigeant voire éreintant pour l'interprète (quasiment toujours en scène et chantant) que celui d'Athanaël de Thaïs de Massenet : deux Everest pour tout baryton.

La sincérité du chanteur fait mouche dans chaque jalon de son cheminement noir et sacrificiel : l'air du vin, la dénonciation de son oncle criminel (après la Pantomime) à l'acte II ; puis à l'acte III, son monologue entre errance et vertige à vide (« être ou ne pas être »), surtout son terrible

duo avec sa mère la reine Gertrude (percutante **Ahlima Mhamdi)**, d'une violence âpre, qui se serait achevé par un matricide si le spectre paternel ne l'en avait pas empêché. La présence du baryton, son souci du texte suscitent l'admiration. Tout le personnage se construit comme une lente et impérieuse course de vengeance, irrépressible, inextinguible… et dans le même temps, dans un temps compté qui mène à la mort,… ainsi jusqu'à la destruction finale.



Armando Noguera (Hamlet) et Ahlima Mhamdi (Gertrude) © Jérôme Mainaud

Autre absolu tragique, l'Ophélie de la soprano **Florie Valiquette** dont l'assurance et la fragilité du timbre fruité s'affirme particulièrement dans le grand monologue de folie de l'acte III (enchaîné au duo Hamlet / Gertrude précédemment cité) ; un air d'une difficulté optimale pour la soprano et d'une exigence dramatique tout aussi redoutable ; fragilité hallucinée et coloratoure intense, juste, naturelle, la jeune diva bouleverse elle aussi par la sincérité maîtrisée de sa performance ; l'Ophélie désirante, amoureuse d'Hamlet, et pourtant négligée par lui (malgré lui), s'enfonce peu à peu

dans la mort à mesure que son chant s’élève inversement, jusqu’à la noyade spectaculaire : un grand moment vocal et théâtral.

Palmes spéciales également pour le ténor très ardent et lui aussi percutant, **Kaelig Boché** dont le Laerte, frère de Ophélie, brûle les planches par sa sincérité franche et claire, en particulier à son retour de Norvège, quand il reproche à Hamlet d’avoir écarté Ophélie.
Les chœurs maison (de l’Opéra de Massy) associés à **ceux d’Angers Nantes Opéra** (dirigés par **Xavier Ribes**) sont impeccables, dans chaque tableau collectif, furieusement festifs et enivrés aux I et II ; d’une tendresse funèbre et complice pour le suicide d’Ophélie et ses funérailles aux IV et V.



Florie Valiquette, éblouissante et déchirante Ophélie © Michelle Soubelet

A mesure que la soirée se déroule, les épisodes plongent dans une encre tragique de plus en plus enveloppante ; même si Hamlet parvient enfin à venger son père, chaque épreuve et défi relevé, le détruit irrémédiablement ; cette inéluctable descente aux enfers est magistralement exprimée dans la mise en scène brillante et juste de **Frank Van Lecke**.

Dans la fosse, baguette précise, détaillée, **Hervé Niquet**, à la tête de **l'Orchestre National d'Île de France**, insuffle la fièvre dramatique requise ; la lecture est puissante et

chambriste ; elle sait indiquer le tempérament lyrique spécifique du verdien Ambroise Thomas, son goût pour la couleur et l'atmosphère (lesquelles varient à chaque tableau particulier grâce à une intelligence des timbres très originale) ; pour preuve chaque solo d'instruments, en particulier le saxophone qui lance le divertissement préparé par Hamlet à l'adresse du couple criminel… (acte II). Une nouvelle superbe soirée à l'Opéra de Massy.

CRITIQUE, opéra. Hamlet d'Ambroise Thomas à **l'Opéra de Massy**, le 17 nov 2024.

Distribution

Hamlet : Armando Noguera
Ophélie : Florie Valiquette
Claudius : Patrick Bolleire
Gertrude : Ahlima Mhamdi
Laërte : Kaelig Boché
Marcellus : Yoann Le Lan
Horatio : Florent Karrer
Le Spectre : Jean Vincent Blot
Polonius : Nikolaj Bukavec
Premier fossoyeur : Pablo Castillo Carrasco
Deuxième fossoyeur : Bo Sung Kim

Orchestre National d'Ile-de-France
Chœur d'Angers Nantes Opéra
Chœur de l'Opéra de Massy

Direction musicale : Hervé Niquet
Mise en scène : Frank Van Laecke
Décors et Costumes : Philippe Miesch
Lumières : Frank Van Laecke, Jasmin Šehić
Chorégraphie : Tom Baert

_____

à venir à l’Opéra de Massy…

Prochain spectacle incontournable à l’affiche massicoise : SOLOMON, une »serenata » de William Boyce, perle baroque réalisée par l’ensemble Opera Fuoco, David Stern, ven 29 nov 2024 (20h) / infos et réservations directement sur le site de l’Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/solomon.html?cmp_id=77&news_id=1078&vID=3

Prochain opéra à l’affiche de l’Opéra de Massy : La Belle Hélène d’Offenbach, les 13 et 14 déc 2024. Olivier Desbordes, mise en scène. Dominique Rouits, direction. Avec entre autres : Ahlima Mhamdi (Hélène), Raphaël Jardin (Pâris)… et l’Orchestre de l’Opéra de Massy. INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.opera-massy.com/fr/la-belle-helene.html?cmp_id=77&news_id=1082&vID=80

_____

OPÉRA DE MASSY. AMBROISE

THOMAS : Hamlet, les 15 et 17 novembre 2024. Armando Noguera, Florie Valiquette, Ahlima Mhamdi… Frank Van Laecke / Hervé Niquet

En novembre 2024, événement lyrique à Massy : heureux massicois, *Hamlet* d'Ambroise Thomas, sommet du romantisme français, fait son entrée au répertoire de l'Opéra de Massy. Compositeur célébré à juste titre au Second Empire, Ambroise Thomas se montre particulièrement inspiré par Shakespeare.

Tous les personnages brûlent la scène, à commencer par la touchante Ophélie, tout en reflétant, chacun à sa manière, l'âme sombre du héros : un Hamlet d'une exceptionnelle épaisseur psychologique, à la fois héroïque et détruit qui sombre dans la folie (et entraîne avec lui celle qui l'aime, Ophélie). Ambroise Thomas offre à tous les barytons, un rôle impressionnant. Dans ce sens, le metteur en scène **Frank Van Laecke** élabore une production aux teintes grises qui nous offre un éloquent théâtre dans le théâtre pour donner vie aux pensées de Hamlet et à son destin grave et tragique. L'ouvrage mêle très habilement la veine poétique sensible de Shakespeare et le surgissement du surnaturel, quand dès le premier acte, Hamlet voit le spectre de son père assassiné qui l'exhorte à

le venger… « *Pour moi, le compositeur est le guide et Ambroise Thomas nous indique très clairement ce que nous devons faire. La musique nous fait entrer dans la tête et l'âme d'Hamlet. Nous avons trouvé un moyen de rester quasi constamment avec lui en créant un espace dans lequel il s'est enfermé avec l'urne de son père. Il y a ainsi deux dimensions : celle d'Hamlet, enfermé dans une sorte de catacombe où le jour et la nuit n'existent plus, et où il dort à côté de l'urne de son père qui matérialise le sentiment de deuil. L'autre dimension, c'est le reste du palais. C'est l'espace qui appartient aux autres et où Hamlet n'apparaît que lorsqu'il se regarde dans le miroir et se retrouve ainsi confronté avec son ultime juge : lui-même*. »

Argument pour cette nouvelle production à Massy, deux prises de rôles : celle de **Florie Valiquette** et **Ahlima Mhamdi**. La mezzo soprano Ahlima Mhamdi (Dialogues des Carmélites – Mère Marie de l'Incarnation, 2023 / Carmen – rôle-titre, 2021) incarnera ainsi sa première Gertrude à Massy ; et la soprano canadienne **Florie Valiquette** chantera sa première Ophélie. C'est aussi pour le public massicois, l'occasion de retrouver le baryton **Armando Noguera** (Eugène Onéguine – rôle-titre, 2022) dans le rôle écrasant et captivant d'Hamlet, mais aussi **Patrick Bolleire** (Rigoletto – Sparafucile, 2019), dans celui de Claudius. En fosse, le chef **Hervé Niquet** retrouve l'**Orchestre national d'Île-de-France** dans un répertoire qu'il explore avec le même engagement que les ouvrages baroques. La production avait été présentée à Angers Nantes Opéra en 2019 avec une autre distribution : LIRE ici notre critique d'HAMLET d'Ambroise Thomas à Angers Nantes Opéra en oct 2019 : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-nantes-opera-graslin-le-2-oct-2019-thomas-hamlet-franck-van-laecke-pierre-dumoussaud/



———

———————————————————————————

Hamlet d’Ambroise Thomas (1868) **à l’Opéra de Massy**

Vendredi 15 novembre 2024 – 20h
Dimanche 17 novembre 2024 – 16h
Réservez vos places directement sur le site de l’Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/hamlet.html?cmp_id=77&news_id=1043&vID=3

’après la pièce de William Shakespeare
Reprise en production déléguée : Opéra de Massy – nouvelle distribution
Coproduction Angers Nantes Opéra / Opéra de Rennes (2019)
Opéra en français, surtitré – Durée estimée : 3h



Tarifs : de 48€ à 90€ / Etudiants : 20€ (cat. 2 ou 3) : www.opera-massy.com / 01 60 13 13 13

Photos : © Jean-Marie Jagu / ANO Angers Nantes Opéra

DISTRIBUTION

Direction musicale : **Hervé Niquet**
Mise en scène : **Frank Van Laecke**
Décors et Costumes : Philippe Miesch
Lumières : Frank Van Laecke, Jasmin Šehić
Chorégraphie : Tom Baert

Hamlet : **Armando Noguera**
Ophélie : **Florie Valiquette**
Claudius : Patrick Bolleire
Gertrude : Ahlima Mhamdi
Laërte : Kaelig Boché
Marcellus : Yoann Le Lan
Horatio : Florent Karrer
Le Spectre : Jean Vincent Blot

Polonius : Nikolaj Bukavec
Premier fossoyeur : Pablo Castillo Carrasco
Deuxième fossoyeur : Bo Sung Kim

Orchestre National d’Ile-de-France
Chœur d’Angers Nantes Opéra
Chœur de l’Opéra de Massy
Opéra de Massy Tarifs : de 48€ à 90€ / Etudiants : 20€ (cat. 2 ou 3)

www.opera-massy.com / 01 60 13 13 13

VIDÉO Hamlet d’Ambroise Thomas

Parcours croisé à destination du public :

Œil en coulisses : Hamlet – Visite de l’Opéra dans les décors de la production (samedi 9 et 16/11 à 11h) : 5€ / personne.

Soirée étudiante : Une visite guidée des coulisses à quelques minutes de la première avec rencontre de l’un des membres de l’équipe artistique : 20€ / personne (visite + ticket boisson + accès au spectacle)

Conférence gratuite par Cyril Plante : vendredi 15/11 à 18h30 (sur inscription)

Festival Shakespeare : Atelier Masque en famille : samedi 9/11

à 14h (sur inscription)

Photos : Jean-Marie Jagu lors des représentations d'Hamlet d'Ambroise Thomas à Nantes (2019)
